

Sujet : La Princesse de Clèves remet-elle en cause, par son attitude, la société dans laquelle elle vit ?

Consigne : vous pourrez évoquer le comportement d'autres femmes dans les œuvres que vous avez lues.

François-Ronan Dubois, « Le féminisme de la Princesse de Clèves », 15 octobre 2018. URL : <https://contagions.hypotheses.org/1286>

L'hypothèse est que la femme n'est pas une victime entièrement passive de la violence masculine ni, ce qui ne constitue du reste que le revers de la même médaille, l'héroïne parfaitement étrangère à la société dans laquelle elle évolue et qu'elle finit par renier, mais au contraire un membre à part entière de la matrice.

Force est de constater que si Monsieur de Nemours chasse Madame de Clèves, celle-ci n'exprime jamais très vivement son refus. Elle ne le fait guère qu'en une occasion mais, pendant le reste du récit, sa fuite tient à l'adoption des principes moraux que lui a exposés sa mère en mourant. Or, Madame de Chartres est précisément le personnage qui organise l'introduction de sa fille dans l'économie patriarcale ; c'est un geste d'abord féminin, et non masculin, qui structure l'intrigue du roman. En fuyant Monsieur de Nemours, Madame de Clèves ne se comporte pas différemment des autres femmes de la cour ; c'est le refus de se donner secrètement au duc qui constitue sa véritable altérité. Or, ce refus naît moins d'une résolution éthique que du désir d'incarner une exception féminine, celle de la femme parfaitement vertueuse. Cette construction identitaire est précisément au cœur de la société patriarcale et la femme parfaite que la Princesse de Clèves a l'ambition de devenir n'est pas subversive ; elle est au contraire le rôle le plus conservateur qu'une femme puisse alors adopter. Ce qu'enseigne l'échec de Madame de Clèves et la perception, par les autres personnages, de son étrangeté, c'est l'impossibilité de la matrice hétérosexiste à se reconduire identique à elle-même : elle ne peut se répéter qu'en négociant avec les principes qui l'organisent, c'est-à-dire qu'en acceptant une certaine fluidité dans les rapports entre les sexes, ceux précisément du désir érotique illégitime, si présent dans le roman. De ce point de vue, l'étrangeté de Madame de Clèves est une affaire de curiosité, mais elle n'a à vrai dire rien d'inaudible : c'est précisément pour ces vertus trop littérales que l'on a construit des couvents et l'héroïne meurt recluse dans l'indifférence générale.

En adoptant volontairement cette identité que lui propose la morale explicite de la société dans laquelle elle évolue, Madame de Clèves organise son existence et celle de Monsieur de Nemours. Monsieur de Nemours n'a d'autres choix, pour satisfaire son désir, que de chasser Madame de Clèves. C'est précisément en chasseur, en conquérant et en guerrier que la jeune femme rêve son amant : elle assiste à ses exploits sportifs, s'émeut de sa chute à cheval, l'admire dans les tournois, fait reproduire les tableaux où on le voit participer à un siège. Loin de désirer un amant qui soit débarrassé de l'emprise de la société patriarcale, Madame de Clèves impose précisément à Monsieur de Nemours une identité chevaleresque et martiale qui constitue le double masculin de la position virginale qu'elle occupe elle-même. À nouveau, elle se montre incapable de lire la réalité du monde et s'en tient à la littéralité des discours. En cela, elle prive Monsieur de Nemours de son désir réel et il est vrai que le duc présenté par la narration est bien différent, plus sensible, plus sociable, plus fluide, que le duc fantasmatique et rigide que l'héroïne construit dans ses rêveries. Dès lors, la fuite perpétuelle de la princesse, dont le titre nobiliaire prend alors une saveur toute médiévale, se présente comme une suite d'obstacles dressés pour mettre à l'épreuve la valeur et la constance de son amant idéal.

En d'autres termes, la princesse de Clèves participe activement à la construction fantasmatique par laquelle elle est opprimée. Aucun sujet n'échappe à l'action de la matrice hétérosexiste et la subversion ne saurait constituer une déterritorialisation hétérotopique, mais toujours une opération aux marges de la société. Or, si la princesse occupe bien une marge géographique de la cour, à Coulommiers, ses valeurs, sa morale et les identités génériques qu'elle ménage pour elle-même et pour son amant, sont elles au cœur de la société et en reproduisent les valeurs fondamentales.